

Adorer en esprit et en vérité

Depuis quelques années, l'Église fait une expérience renouvelée de l'adoration eucharistique. Le père Sébastien de Groulard, à la lumière d'un texte de Maurice Zundel, nous donne quelques repères pour mieux situer l'adoration en lien avec la liturgie de la messe.



Selon la formule consacrée par le concile Vatican II, l'eucharistie est « source et sommet de toute la vie chrétienne ». Lieu de la plus grande approximation de la présence du Christ. Prolongement du mystère de son incarnation. Au cours de la messe, « Il est là ! ». Par le corps – du Christ – que nous formons ; « Il est là ! ». Par la proclamation de l'Écriture reçue comme Parole vivante, « Il est là ». Par le pain et le vin, « corps livré » et « sang versé » pour la vie du monde « Il est là ».

Par-delà la messe, la présence demeure sous les espèces eucharistiques. Au point que nous puissions nous approcher pour « adorer ». Laissons Maurice Zundel nous enseigner...

« C'est cela le grand miracle du tabernacle : à travers tous les siècles, à travers toute l'histoire, au-delà de tous nos bavardages, au-delà de notre vie superficielle toute répandue au-dehors, il y a ce silence de Dieu au tabernacle, ce

silence de Dieu, ce silence plein d'amour, ce silence qui suscite le nôtre.

Car c'est là justement, dans cette approche du tabernacle, c'est là dans ce rayonnement du silence de Dieu, c'est là que nous-mêmes sommes établis dans le silence. C'est là que, tout d'un coup, nous écoutons une parole unique, c'est là que, tout d'un coup, se déposent au fond de nous-mêmes toutes les scories de la vie quotidienne. C'est là que, tout d'un coup, le monde s'illumine et ressuscite dans le rayonnement de cette Présence adorable.

On ne dira jamais assez comment l'Église n'a pu vivre et survivre tout au long des siècles que parce que son cheminement a été scandé, accompagné, illuminé par la Présence eucharistique : c'est cet immense miracle d'amour qui tient tout, et qui tiendra tout jusqu'à la fin. Il suffit qu'il y ait quelque part un prêtre et une miette de pain, et une goutte de vin, pour que le mystère s'actualise et que le silence de

Dieu couvre tous les bruits des hommes. Aussi ne pouvons-nous être chrétiens sans être les disciples de ce silence.

Jamais on ne peut pénétrer au cœur de l'Évangile si l'on ne se met pas à l'école du Très Saint-Sacrement. C'est là qu'on apprend que la Parole ne peut jaillir, féconde et créatrice, que du silence. Elle ne peut jaillir que du silence et à travers ce silence qui nous envahit, ce silence qui est une vie, et où toute vérité apparaît comme la splendeur de la Personne même du Verbe éternel. » ■

Père Sébastien de Groulard,
responsable
du Service diocésain de liturgie

Grâce à une équipe bénévole, une nouvelle rubrique sur le site nantes.cef.fr recense les lieux d'adoration eucharistique en Loire-Atlantique.